

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 8 Euros - carte de soutien annuelle : 16 Euros

132

PREMIER TRIMESTRE 2005 - 28 MARS

10 MAI 1945

10 MAI 2005

60^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA POCHE DE LORIENT

Photo prise en 1944 sur le front de Lorient, dans le secteur de Kéruisseau en Pont-Scorff.

Debout de gauche à droite : Joseph Tanguy, Louis Belzic, Jean Trécassère, sergent Jean Sciellour, Jean Le Goff, Roger Hénaff, inconnu.

Accroupis de gauche à droite : Raymond Chaton avec la mascotte de la section, Jean Mauvais, Joseph Le Roy.

Photographie communiquée par notre ami de l'A.N.A.C.R. Jean Mauvais de Lanester. Beaucoup de ces camarades sont hélas décédés.

Alors que notre pays est presque entièrement libéré de la horde nazie, nos maquisards par milliers et les américains poursuivent le combat autour du grand Lorient où 24.000 soldats allemands étaient pris comme des rats dans une souricière, de la Vilaine à la Laïta. Neuf longs mois de guerre de position qui prit fin avec la signature au café Breton à Etel, de l'acte de capitulation sans conditions des troupes allemandes. C'était le 7 Mai 1945 à 20 heures.

Le 10 Mai 1945 dans une prairie de Caudan une cérémonie officielle concrétisa cet évènement historique.



MORBIHAN

LUNDI 9 MAI

60^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE QUEVEN

PROGRAMME DES CEREMONIES

- **13 h 45** : Rendez-vous devant la mairie - départ en car pour Beg Runio

- **14 h 00** : Stèle de Beg Runio - Invitation délégation de Rosporden - Discours des Maires de Quéven et Rosporden - Dépôt de gerbe - Trajet en cars pour la Place de la Libération - Chant des Partisans (participation de la chorale de Quéven)

- **14 h 20** : Place de la Libération - Dévoilement d'une plaque commémorative - Trajet en cars jusqu'à Kerruisseau.

- **14 h 35** : Kerruisseau - En relation avec la Mairie de Pont-Scorff - Discours de M. Raoult - Dépôt de gerbe - Trajet en cars jusqu'à Men Cam.

- **15 h 00** : Men Cam - Dévoilement d'une stèle et d'une plaque en hommage aux Dr Diény et Lote, ainsi qu'aux civils victimes des combats.
- Discours de M. Jean-Yves Laurent, Maire - Dépôt de gerbe.

- **15 h 20** : Dépôt de gerbe sous la plaque "7ème

Bataillon F.F.I." - Chant des écoles (7ème Bataillon F.F.I.), coor-donné par la chorale - Présence du Bagad de Lann Bihoué.

- **15 h 30** : Départ du défilé - Dépôt de gerbe Place du Général de Gaulle.

- **16 h 00** : Monument aux Morts - Discours de M. le Maire - Dépôt de gerbe - La Marseillaise - Poèmes par l'école Anatole France.

- **16 h 15** : Place de Toulouse - Dévoilement de la plaque "50ème anniversaire place de Toulouse" - Discours de Monsieur le Maire et du représentant du Maire de Toulouse - Ecran géant (photos de Quéven avant la guerre, Quéven détruit, la reconstruction)
- Hymne à la joie par les enfants.

- **16 h 30** : Pot de l'amitié, chorale "Quéven chante" - Place de la ville de Toulouse.

- **20 h 30** : Soirée cabaret aux Arcs - 2 spectacles, restauration, vente du livre comité historique.



Photo :

*Front de Lorient, près de Pont-Scorff,
pose photo pour des Résistants
de la compagnie du Capitaine Le Bleiz.*

10 MAI
1945
10 MAI
2005

60^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LA POCHE DE LORIENT

UN PROGRAMME GRANDIOSE

Rassemblement à Caudan à 10 heures :

- Cérémonie religieuse
- **11 h 00** : Cérémonie au champ de la reddition, accompagnée par les équipages de la flotte.
- **12 h 00** : Repas organisé par le Comité d'Entente des Anciens Combattants à la Salle des Fêtes. (inscriptions)

LORIENT

- **14 h 00** : Défilé de la Liberté (écoles de Lorient) animé par le Bagad de Lorient et des fanfares de rues.
- **14 h 15** : Fleurissement de la stèle, Cours de Chazelles par le Conseil Municipal des enfants.
- **15 h 30** : Rassemblement des élèves au jardin Jules Ferry et mise en place des éoliennes.
- **15 h 30 - 16 h 15** : Concert du Big Band de l'Ecole de Musique au Jardin Jules Ferry.
- **16 h 30** : Rassemblement des Porte-Drapeaux, Place Glotin.
- **16 h 45** : Honneur aux drapeaux.
- **17 h 00** : Arrivée des autorités civiles et militaires. Revue des troupes.
Allocutions de : M. le Président de l'A.N.A.C.R, Norbert Métairie Maire de Lorient, du secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants ou le Préfet.
- Dépôt de gerbe - Sonnerie aux Morts - Minute de silence
- Interprétation du Chant des Partisans par des élèves de l'Ecole Nationale de Musique - Hymne américain - Marseillaise -
- **18 h 00** : Défilé : - Marine - Armée de Terre - Sapeurs-Pompier - Gendarmerie - Véhicules militaires et civils -
- **18 h 30** : Présentation de l'exposition, du film documentaire sur l'histoire de la Poche de Lorient et du plan guide de la Poche au Palais des Congrès sous réserve, présentation des travaux réalisés par les écoles sur le thème "des traces de la guerre dans la ville", au Palais des Congrès.
- **19 h 00** : Repas au Palais des Congrès.
- **20 h 30** : Spectacle musical et pyrotechnique au stade du

Moustoir ou feu d'artifice avec projection d'images à la BSM.

MERCREDI 11 MAI

- **14 h 00** : Animation "du vent" des centres de loisirs
- **20 h 00** : Projection au Cinéville du film documentaire et conférence.

JEUDI 12 MAI

Rallye lecture et guerre des écoles primaires, Place d'Armes et jardin de l'Hôtel Gabriel.

VENDREDI 13 MAI

- Rallye (suite)
- Séances au Cinéville.
- **20 h 30** : Concert de l'Ecole nationale de Musique (musiques années 45-50, Gershwin, Miller, Stravinsky) au Palais des Congrès.

SAMEDI 14 MAI - DIMANCHE 15 MAI

- Fête du vent de la Liberté.
- Rassemblement national de cerfs-volants à la Base de sous-marins - Kite-Surf - "baptêmes" de voile - Régates : "Les voiles de la Liberté" avec différents clubs.
- Séances au Cinéville.

LUNDI 16 ET MARDI 17 MAI

- Séances au Cinéville.
- Sous réserve** : - expo photos : Robert Capa (reportages guerre) ou Maryannick Preuss (blockhaus du Pays de Lorient) à la Médiathèque.
- Semaine du voisinage : un thème en lien avec le retour des réfugiés ou la Libération.
- Colloque sur les poches de l'Atlantique ou sur les ports avec l'Université de Bretagne-Sud.

ÉTÉ 2005

Un été au ciné : programmation en lien avec la guerre ou la reconstruction.

**CITADELLE
DE
PORT-LOUIS
23 MAI
A 17 H 30**

Deux des 70 fusillés :



Roger JUSTUM
- 24 ans -
(Compagnie Poulmarc'h).
Fusillé en juin 1944,
à Port-Louis



Henri DONIAS
Capitaine Georges - 22 ans -
(Compagnie Poulmarc'h).
Fusillé en mai 1944,
à Port-Louis

60^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA DÉCOUVERTE DU CHARNIER HOMMAGE AUX 70 FUSILLÉS

Lundi 23 Mai 1945, les 24.000 soldats allemands de la Poche ayant capitulé, une horrible découverte est faite à la Citadelle de Port-Louis. 69 patriotes enterrés dans l'ancien stand de Tir sont exhumés. C'est un soldat Polonais enrôlé de force dans l'armée Hitlérienne qui avait signalé aux français l'endroit du crime. Crime de guerre perpétré par les soldats de la Wermarch commandé par le Général Fahrmbaker. "Je n'ai pas voulu cela" dira-t'il, quel cynisme! certains patriotes avaient les mains attachées dans le dos avec du fil de fer barbelé. Quelle horreur ...

Il y a quelques années le corps d'une jeune femme suppliciée a été découvert aux cours de travaux.

Les 70 martyrs de la Résistance sont honorés chaque 23 Mai. Le mémorial est inauguré en 1960 par la municipalité dirigée par M. Tournay.

23 Mai 2005, soixante ans après la découverte du charnier, la municipalité et les associations patriotiques invitent la population à se rassembler devant le mémorial lundi 23 mai à 17h30.

Voici le programme de la commémoration :

Rendez-vous à 17h15 au mémorial.

- Lever des couleurs - Appel des morts.

Allocution du président de l'A.N.A.C.R. Marcel Raoul - Chant des Partisans - Allocution de Mme Monique Vergnaud maire - Lecture d'un extrait des Fusillés de Chateaubriand - Le chant de la Paix de J.-S. Bach - Les enfants déposent des fleurs dans la crypte.

- Intervention de M. le Sous-Préfet ou Mme le Préfet - Dépôt des gerbes - Sonnerie aux morts.

La Marseillaise - Descente dans la crypte.

Après l'hommage, le Coeur des Quatre Vents entonne "Fleur de Paris".

NE LES OUBLIONS JAMAIS - EXPOSITION

Dans le cadre du 60ème anniversaire de la découverte du charnier de la Citadelle de Port-Louis, l'Association du Centre d'Animation Historique du Pays de Port-Louis, organise du 4 au 24 mai 2005 de 16h à 18h, une exposition "Ne les oublions jamais" dans le Bunker de la Radio, rue de la Marine (derrière l'ancienne porte de l'hôpital).

Le thème en sera un hommage rendu à ces 70 victimes, mais aussi à toutes les personnes du canton de Port-Louis qui furent déportées ou exécutées pour des faits de Résistance.



POCHE DE LORIENT

LE COMBAT DE BERLUHEC

Berluhec est un hameau qui se situe à la limite des communes de Guidel et de Rédené.

Le 25 Octobre 1944, les allemands obéissant à des ordres venus du grand quartier général, lançaient une violente attaque comme ils le firent en d'autres points de la Poche de Lorient mais aussi de Saint-Nazaire. Le but était de faire diversion en vue de la préparation de l'attaque des Ardennes. Les alliés ne dégarnirent pas leur front du Rhin et l'attaque des Ardennes qui visait à reprendre Anvers et à séparer les Forces Britanniques de Forces Franco-Américaines échoua.

Ce 25 octobre les allemands attaquent à l'aube avec l'effectif d'un bataillon. En face se trouve en ligne deux sections de la compagnie F.F.I. de Quimperlé qui vont résister toute une matinée. Après l'intervention de l'artillerie américaine, les allemands décrochent emportant plusieurs dizaines de morts et de blessés.



Côté F.F.I. : deux tués, Louis Fiot de Quimperlé et Joseph Le Saux de Mellac et huit blessés dont deux grièvement.

Une cérémonie commémorative a eu lieu à Berluhec où a été édifié une stèle. Une centaine de personnes et dix huit drapeaux assistaient à la cérémonie.

L'A.N.A.C.R. du Morbihan était représentée par son président.

Ces F.F.I. de Quimperlé et des environs ont participé au combat de Berluhec. De gauche à droite : premier rang, Jean Péron, Remy Thérain, Eugène Yhuel, Robert Naviner, Charles Nicolas, Robert Bles ; deuxième rang, René Pothier, Jean Cotten, Joseph Even, Paul Petit, Marcel Lavollée, George Hotte, Marcel Blaise ; troisième rang, René Limantour, Théophile Le Gall, Joseph Pothier, Emile Croisé, Yves Guillou.

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ BUBRY :

Pascal LE GAL

Notre ami Pascal Le Gal vient de nous quitter à l'âge de 80 ans après une longue maladie.

Fidèle à l'A.N.A.C.R. de Bubry, il s'était engagé dans la Résistance et ensuite sur le Front de Lorient jusqu'à la reddition des troupes d'occupation le 8 mai 1945, démobilisé le 25 octobre 1945.

Il était titulaire du Brevet Militaire et de la carte de Combattant Volontaire.



Raymond LE NAVENANT

Membre de l'A.N.A.C.R. de Bubry, Raymond Le Navenant a été terrassé subitement en Décembre 2004 par une violente maladie.

Engagé dans la Résistance, il participa aux combats contre l'ennemi pendant plusieurs mois et sur le Front de Lorient jusqu'au 8 mai 1945.

Titulaire de la Croix de Combattant et de la Carte Verte des Combattants de la Résistance, Raymond était âgé de 81 ans.

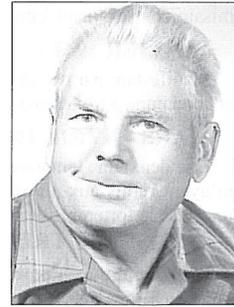
◆ PLUMÉLIAU :

Joseph LE GALLO

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., notre ami était porte-drapeau depuis 1956. Présent à toutes les cérémonies départementales, aux assemblées, Joseph artisan menuisier, s'était installé à Bubry avec sa famille.

Entré dans la Résistance et incorporé au bataillon Jacques, il participe à de nombreuses actions contre l'occupant.

D'autres camarades sont décédés cet hiver mais nous n'avons pas été informés par les comités.



◆ VANNES : Jacques NAVIER

Notre ami nous a quitté le 16 décembre 2004. Jacques, patriote sincère, était fidèle aux nobles idéaux de la Résistance.

Nos sincères condoléances aux familles

EDMOND BELLEC RÉSISTANT LORIENTAIS

Responsable de la section locale de Trégunc de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, Edmond Bellec a officié dans les services de Résistance reconnus par l'Office National des Anciens Combattants du Morbihan/Finistère du 1er janvier 1941 au 1er août 1944.

Il a ensuite servi dans les F.F.I. au Bataillon de Normandie du 1er août 1944 au 10 octobre 1944.



TEMOIGNAGE DE RENE LE CITOL (A.N.A.C.R.)

Je soussigné René Le Citol, né le 12.08.1921 à Lorient (56), domicilié : 4, rue de Tombouctou à Lorient. Avant et pendant l'occupation, ouvrier chaudronnier à l'Arsenal, domicilié rue Brizeux.

Chevalier de la Légion d'Honneur décret du 30.07.86 - Médaille Militaire décret du 10.12.47 - Croix de Guerre 1939-1945 à l'ordre de l'armée (deux palmes), à l'ordre du corps d'armée (deux étoiles de vermeil) - Médaille des Evadés. Décret du 29.10.46 - Médaille de la France Libre ...

Croix des Combattants Volontaires de la Résistance ... - Médaille commémorative de la guerre 39-45 avec barrette, engagé volontaire et Libération ; ai rejoint avec mon frère l'Angleterre le 21.06.1943 avec un canot à rame en partant de la baie de Morlaix. Engagé dans les S.A.S. le 19.07.1943. Parachuté au Roc St André le 13.06.1944 ; fait prisonnier, évadé, etc ...

Certifié sur l'honneur l'exactitude des faits suivants concernant mon camarade de Résistance : Edmond Bellec né le 17.07.1923 à Le Palais (56), domicilié : 9, place de l'Eglise de Trégunc (29 sud).

Avant et pendant l'occupation, ouvrier tourneur aux A.M.P. au port de pêche de Kéroman, domicilié au Pont Tournant dans la maison éclusière face au bureau du port.

LE 18 JUIN 1940 :

Nous avons embarqué à Kéroman à bord du mouilleur de mines auxiliaire "France" espérant nous rendre en Angleterre ou en Afrique du Nord. Cette tentative d'évasion s'étant terminée à Bordeaux, nous sommes revenus à Lorient pour former un groupe de Résistants avec Emile Passal, nos frères Denis et Guy et occasionnellement quelques camarades du voisinage du port de commerce.

JUILLET 1940 :

Nous récupérons des armes diverses le long des quais à marée basse, et par mer des explosifs à la Citadelle de Port-Louis qui seront cachés provisoirement dans le grenier de la maison éclusière proche de la Kommandatur. Marcel Bourcicault participant au déchargement des explosifs se blessa gravement à la main avec un détonateur. L'accident relaté par le Nouvelliste du Morbihan le 16.07.1940 sera imputé à un stylo.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1940

Le bâtiment de la société Neptune, quai de L'Estacade servait de dépôt d'armes provenant des Commissariats ou Gendarmeries. Nous subtilisons des armes de chasse, profitant de l'absence de sentinelle, nous les cachons dans un misainier se trouvant à proximité.

JANVIER 1941 :

Manifestant par des chants patriotiques la consigne de Londres, je suis arrêté et condamné à trois semaines de prison pour menées subversives.

MARS - AVRIL 1941 :

Une deuxième tentative d'évasion aboutira à Oran. Le commandant du bateau m'ayant remis aux autorités de Vichy, je suis condamné comme Gaulliste et interné à la forteresse de Mers el Kébir, puis à la prison maritime de Toulon.

TROISIEME TRIMESTRE 1941 - ANNEE 1942 :

Je participe avec Edmond Bellec et Louis Le Bail (fusillé) à plusieurs sabotages quai Rohan. et au Port de Pêche, de matériel électrique et de camions travaillant pour l'organistaion Tod.

Nous déposons des tracts procurés par Louis Le Bail sous les portes ou dans les boîtes aux lettres à la tombée de la nuit.

En conclusion, je confirme que toutes les actions relatées par Edmond Bellec, dans son rapport d'activités de résistance sont authentiques et conformément à la chronologie des faits pour les avoir partagées avec lui ou ayant eu connaissance dès leurs réalisations.

René LE CITOL

Edmond Bellec est Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

27 MAI - 18 JUIN !

"Sans le 18 juin, il n'y aurait pas eu de 27 mai, mais aussi ... sans le 27 mai 1943, c'est-à-dire l'appui de la Résistance intérieure à la France Libre et à son chef, la portée du 18 juin aurait été limitée voire escamotée par les intrigues giraudistes bénéficiant de la complaisance de nos alliés". Aucune objection ne tient devant ce que le Général de Gaulle a lui-même écrit dans ses mémoires de Guerre, sur ce 27 mai : ... la Résistance Française avait su faire son unité. La voix de cette France écrasée, mais grondante et assurée couvrait soudain le chuchotement des intrigues et les palabres des combinaisons. J'EN FUS A L'INSTANT MÊME PLUS FORT tandis que Washington et Londres mesureraient sans plaisir mais non sans lucidité la portée de l'événement".

D'où notre position : *"Associer dans la mémoire collective le 18 juin, Journée Nationale de la France Libre, et le 27 mai Journée Nationale de la Résistance.*

"Il est difficile de faire la paix, mais c'est elle que nous voulons et sa recherche passionnée des coopérations que nous passons à de plus jeunes doit éclairer leur route vers des lendemains de paix et de prospérité, dans un monde lointain que nous aurons à notre tour préparé, qu'aucun de nous certes ne connaîtra, mais qui, cela viendra, un jour pourra tout entier adopter la devise de notre République : Liberté, Egalité, Fraternité".

(Extrait de la Résolution Générale adoptée à l'unanimité au Congrès National de Grenoble).

CONGRES DEPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. DU MORBIHAN

**DIMANCHE 26 JUIN
A PLOEMEUR**

**SALLE DE L'OCEANIS
Début des travaux à 10 heures**

Pensez à vous inscrire au siège ou auprès de votre comité.

Cartes A.N.A.C.R. 2005
*à prendre aux Assemblées
à la permanence Cité Allendé Lorient
ou auprès de votre Comité.*

LE PLUS JEUNE COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

1ère DISTINCTION DE LA RÉSISTANCE MORT POUR LA FRANCE A L'ÂGE DE 14 ANS, ÉTAIT DE BAUD

A l'occasion du 31ème anniversaire de l'Appel du 16 juin du



Général de Gaulle, une émission télévisée est consacrée aux Compagnons de la Libération présentée par Catherine Anglade. C'était en 1971. Trente quatre années après, en 2005, qui se souvient de cette émission?

Ce que beaucoup ne savent pas, c'est que le plus jeune Compagnon de la Libération nommé dans cette émission, qui a donné sa vie pour la France, était Morbihannais.

Il s'appelait Mathurin Henrio, du village de Tallen-Cranne en Baud. Il avait tout juste 14 ans lorsque, en

février 1944, allant porter des documents importants aux maquisards, il fut mitraillé et tué par les Allemands. Chaque année, à l'occasion du Nouvel An et à chaque 18 juin, le général De Boislambert, Chancelier de l'Ordre, écrivait de la part des Compagnons à la mère de Mathurin Henrio.

QUATRE FRÈRES DE LARMOR-PLAGE MORTS POUR LA FRANCE

Joseph Quéret, Gilbert Quéret, Louis Quéret et Albert Leroy, originaires de Larmor-Plage ont participé aux combats libérateurs dans les rangs de la Résistance. En ce soixantième anniversaire de la libération de la Poche de Lorient ayons une pensée pour eux et pour tous ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour la Liberté et pour la Paix.

Les quatre frères Leroy-Quéret sont morts pour que vive la France. Une rue de la cité balnéaire porte leurs noms.



ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RÉSISTANCE

DECLARATION

Oradour-sur-Glane, le village à la population brûlée vive ou fusillée, Tulle et ses pendus, Villeneuve d'Ascq et ses massacrés ..., ce sont les noms les plus connus d'une longue liste de villes et villages martyrs à travers toutes les régions de France, victimes, du printemps à l'automne 1944, d'une soldatesque nazie aux abois et de ses supplétifs français.

Cette dramatique réalité rend d'autant plus scandaleux et condamnables les propos de Le Pen concernant une soi-disant modération de l'Occupation, féroce et criminelle dès son début, et ses insinuations allusives concernant le drame d'Oradour, elle rend leur auteur d'autant plus abject et méprisable.

En cette année de 60ème anniversaire de la Victoire sur le nazisme, nous n'oublions pas que des Français - Le Pen fit de certains d'entre eux des cadres de son parti - prostituèrent notre drapeau national dans les rangs d'organisations criminelles (LVF, Waffen-SS "française") alors que des Allemands antifascistes sauvaient l'honneur de leur pays en combattant sur notre sol, les armes à la main et aux côtés des Résistants français, la Wehrmacht nazie et ses complices des forces de répression pétainistes.

Les dernières déclarations de Le Pen nous confortent dans notre souci d'ancrer dans la mémoire collective de notre pays, et plus particulièrement dans celle de sa jeunesse, le souvenir des combats et sacrifices des Résistants pour restaurer la dignité de la France et la liberté de son peuple, par l'instauration d'une Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai, jour anniversaire de la création en 1943, sous la présidence de Jean Moulin, du Conseil National de la France Libre.

Paris, le 13 janvier 2005

Les Présidents de l'A.N.A.C.R. : Robert CHAMBEIRON
Secrétaire général adjoint du Conseil National de la Résistance
Grand' Croix de la Légion d'Honneur
Pierre SUDREAU - Déporté-Résistant, ancien ministre
Grand' Croix de la Légion d'Honneur
Louis CORTOT - Compagnon de la Libération

Selon Le Pen, "en France du moins, l'occupation allemande n'a pas été particulièrement inhumaine".

Dans notre Bretagne, où la Résistance fut particulièrement active, les monuments, stèles, plaques ... honorent nos centaines de camarades morts pour la France.

A la Citadelle de Port-Louis, 70 fusillés, au Fort de Penthièvre 59 fusillés ...

Après les chambres à gaz désignées comme un détail de l'histoire, Le Pen récidive dans une feuille raciste, négationniste ...

Le comité départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan s'associe à la déclaration de nos trois présidents.

RECHERCHES ...

Marcel Raoult, président A.N.A.C.R. 56 recherche les activités du Capitaine Marcel Caderon (décédé), parachuté en juin 1944 en Centre Bretagne.

Marcel Raoult recherche à titre onéreux poste radio valise de la Résistance, même à l'état d'épave pour remise en état et démonstration

- Faire offre au **02 98 71 65 32**.

SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

Dons et compléments d'abonnement.

Alfred Fouillen Larmor-Plage, 15 euros - Hélène Le Gaudion Le Havre, 10 euros - Marcel Lamour Guern, 15 euros - Jacques Navier Vannes, 22 euros - Raymond Dilhuit Antony, 25 euros - Joseph Peresse Châtillon, 30 euros - Roger Penanguer Samary sur Mer, 16 euros - Lucien Emery Rouen, 20 euros - Emile Thomas Corbeil-Essone, 30 euros - Claudie François Le Faouët, 20 euros - Robert Levasseur Paris, 30 euros - Robert Harnay Maurecour, 40 euros - André Auvignon Marseille, 12 euros - Jean Le Minor Quimper, 22 euros - Hélène Hauboiroux Draveil, 20 euros - Paul Dano Lorient, 16 euros - Kériel Le Stere Elancourt, 20 euros - Serge Finet Provence, 15 euros - Hubert Roque Vannes, 40 euros - Edmond Le Bellec Trégunc, 20 euros - Maurice Quelo Lorient, 16 euros - Chandivert-Bord (45700 Villemandeur) 20 euros - Maria Laurent, 100 euros.

Merci aux généreux donateurs...

HOMMAGE A FRANCOIS HERVIAUX ANCIEN RÉSISTANT CENTENAIRE

Au cours d'une chaleureuse réception, le 28 novembre, François Herviaux, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R. du pays de Guer et membre de l'U.F.A.C., alerte centenaire, a reçu la médaille de Vermeil de l'U.F.A.C. des mains de M. Caoudal Président Départemental.

Entouré de sa famille et de nombreux amis, François ne pouvait cacher son émotion ...

Au nom de l'A.N.A.C.R. dont François fut l'un des créateurs pour le pays de Guer-Coëtquidan, notre ami Jules Binard, Président, lui a rendu un solennel hommage pour son patriotisme et son dévouement.

"1914-1918, il dû quitter l'école pour subvenir aux besoins de l'exploitation familiale, les deux frères aînés étant mobilisés à cette guerre où ils s'illustrèrent pendant 4 ans.

20 ans plus tard : une autre guerre menaçait et se déclarait le 3 septembre 1939. Il fût appelé le premier jour, affecté au 12ème cuirassier à Paris, participa à toutes les opérations avec son unité jusqu'à la capitulation en juin 1940, pour se retrouver en zone libre. François décide de s'évader en franchissant la ligne de démarcation avec les risques qu'il encourait. Dans la clandestinité il rejoint son pays.

Le 18 juin 1940, entendant l'Appel du Général De Gaulle parlant de Londres, invitant françaises et français à entrer dans la Résistance, en homme d'expérience prudent, il travailla dans l'ombre contre l'ennemi.

1942 : Le Tallec Jean, un instituteur à St Raoul en Guer, résistant bien sûr, était commandé de bien vouloir former, armer et organiser des unités qui coifferaient une région particulièrement hostile :

3000 Allemands séjournèrent dans le camp de Coëtquidan.

François Herviaux était recruté par son ami Eugène Gillard ici présent, instituteur secrétaire de mairie à Monteneuf.

Le maquis d'où partaient les ordres était fixé à Paingrain en Guer où François participait à l'instruction des jeunes : comment se servir des armes ... Nous étions des engagés de 16 à 50 ans.

J'ai entre mes mains une attestation : Le Tallec Jean officier supérieur déclare sur l'honneur que Herviaux François né le 28 Novembre 1904 à Monteneuf (Morbihan) a servi à la 4ème Compagnie du 9ème Bataillon F.F.I. du Morbihan, entré dans la lutte clandestine, grâce à sa profession de chauffeur de taxis, il a pu effectué des transports d'armes et de munitions dans tout le secteur placé sous mon autorité et a participé à la libération de Guer-Coëtquidan particulièrement surveillée ... Signé Capitaine Le Tallec Jean.

François Herviaux est titulaire :

- de la Croix du Combattant 1939-1945 avec barrette libération - de la Croix des Engagés Volontaires dans la Résistance - du Titre de Reconnaissance de la Nation.



Pour ses cent ans, François Herviaux était entouré de sa famille.

Permetts-moi de t'apporter nos hommages, nos bien vives et chaleureuses félicitations tout d'abord pour la Médaille de Vermeil qui t'a été décernée ce matin, qui couronne tes mérites, tes services rendus et ta fidélité au monde combattant en mon nom personnel et de tous les Amis.

Jules BINARD

Membre du Comité Départemental de l'A.N.A.C.R.

GUER-COËTQUIDAN :

Yvette MONNERAIS n'est plus

C'est avec une grande consternation et une grande peine que le vendredi 21 Janvier, le comité départemental de l'A.N.A.C.R. et des "Amis" ont appris la disparition brutale de notre amie Yvette Monnerais.

Secrétaire et trésorière du comité A.N.A.C.R. de Guer-Coëtquidan, elle était également responsable du comité local des Amis de la Résistance.

A ce titre, elle était membre de notre comité départemental des amis depuis plusieurs années.

D'une grande gentillesse, elle avait à coeur de réaliser un travail efficace, amenant ainsi son comité dans les tous premiers départements avec le soucis permanent de renforcer notre organisation et recruter pour la défense des valeurs de la Résistance.

Aux côtés de ses camarades de l'A.N.A.C.R., des "Amis" de Guer-Coëtquidan, Robert David pour la direction nationale des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.), René Le Guénic pour le comité départemental, lui ont rendu lors de ses obsèques, le samedi 21 janvier à Porcaro, un hommage bien mérité.

A ses enfants, à toute sa famille, l'A.N.A.C.R. et les Amis de la Résistance renouvellent leurs sincères condoléances en les assurant de leur profonde sympathie.



COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 78 26 46

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION BRIOCHINE



Jean LE LEVRIER - Pierre PETIT et les membres du Bureau.

ASSEMBLEE GENERALE SECTION ST-BRIEUC

**le samedi 15 janvier 2005 à la permanence
sur F. Menez à Saint-Brieuc.**

RAPPORT GENERAL DU SECRETAIRE PIERRE PETIT

“Je suis heureux de vous souhaiter une bonne et heureuse année mais surtout une bonne santé, très important à notre âge. En 2004 nous avons perdu un grand bonhomme, un vieux camarade : Ollivier Kerharo nous a quitté à 104 ans. Je vais vous demander, en sa mémoire et en la mémoire de tous nos camarades disparus, d'observer une minute de silence.

Notre activité 2004 a encore été très soutenue, car nous avons été présents à toutes les cérémonies patriotiques qui ont marqué le 60ème anniversaire de la Libération. Fusillés de Ploufragan - bois de Boudan - libération St Brieuc - rafle du Lycée Le Braz etc ...

Nos porte-drapeaux Robert Sarazin, Roger Montreer, Louis Prual sont toujours fidèles au poste et je vous prie de les remercier par un petit applaudissement.

Nous avons participé à la préparation, à la correction, à la distribution des prix du concours de la Résistance, avec encore récemment des interventions dans les collèges et lycées avec Jean Le Lévrier, Jean Bouliner, Maurice Le Tonturier et moi-même.

Le sujet de cette année est le soixantième anniversaire de la libération des Camps de la Mort. Ce qui veut dire que nos 3 camarades que je viens de citer sont particulièrement compétents pour en parler puisque tous 3 furent déportés. Nous avons participé au voyage mémoire sur les plages du débarquement en Normandie avec une classe du collège Le Braz.

Nous sommes intervenus avec vigueur pour le maintien du colis douceur de Noël pour nos vieux copains résidant en maison de retraite ou foyer logement.

Nous avons tenu notre Congrès Départemental à Penvenan, encore un beau congrès avec plus de 150 participants, accueillis par les élus de la région, députés, maires, conseillers généraux ; mais pour la première fois sans représentant de l'état, pas de préfet, pas de représentant de l'O.N.A.C.

Alors par contre, à Grenoble, 10 représentants, quel accueil dans cette région de grande Résistance. Ministre, préfet, sénateurs, députés, président conseil régional, conseil général, maires .. Encore 850 congressistes, malgré notre âge très avancé, il y avait quand même et heureusement beaucoup d'Amis qui perdureront la mémoire de notre combat.

Revendication principale : la reconnaissance du 18 juin pour la France Libre et du 27 mai pour la Résistance.

Nous ne demandons pas que ces jours soient chômés, mais qu'ils soient jours de mémoire.

Nous avons rappelé l'existence du programme du Conseil National de la Résistance dans une France dévastée, très pauvre, minée.

Combien de villes détruites nous avons réussi à mettre en place la meilleure sécurité sociale du monde, les allocations familiales, la retraite par répartition (la plus équitable qui soit), une fonction publique exemplaire S.N.C.F. - P.T.T. - charbonnages - Renault - E.D.F. (l'exemple même de la réussite sociale) et soixante ans plus tard, dans une France cinquante fois plus riche, on est incapable de maintenir ces avantages sociaux.

L'année 2005 sera l'année du soixantième anniversaire de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie et de la libération des camps de concentration.

Nous serons encore bien présents à toutes les manifestations prévues à cette occasion.

Nous les anciens de la Poche de Lorient, sommes invités par la municipalité de cette ville à la commémoration de cet événement le 10 mai 2005.

PROGRAMME DE LA JOURNEE :

10 heures : Messe à Caudan ;

11 heures : Commémoration de la Capitulation des nazis à Caudan ;

13 heures : Repas à Caudan ;

16 heures : Cérémonie à Lorient ;

19 heures : Repas offert par la ville de Lorient au Palais des Congrès.

Prière de venir vous inscrire dès aujourd'hui.

Je vous remercie de votre attention.

Pierre PETIT.

CÉRÉMONIE A LA STÈLE DE LOUIS STÉPHAN ASSASSINÉ LE 5 AOÛT 1944



seul et Guy Mocquet, dès 1941, donnait sa vie pour son pays à Châteaubriant.

Vous étiez sans défense et c'est pourquoi ces crimes nous semblent encore plus lâches ... On se demande d'où venait l'ordre d'exécuter froidement un gamin de 15 ans en ce 5 août 1944 ?"

Signalons la présence à cette cérémonie de Jacques Varin secrétaire national de l'A.N.A.C.R. et de Jean Kerambrun, ancien déporté, porte-drapeau de la F.N.D.I.R.P., toujours solide malgré ses 92 ans, de Pierre Le Berre président de l'A.N.A.C.R. du Trégor et de Tom Hillion, président départemental de l'A.N.A.C.R.

Pierre Martin, vice-président national des Amis de la Résistance, président des Amis -Costarmoricains, prononce l'hommage à Louis Stéphan.

Texte et photos Luc JAUME.

Il y a 60 ans, le 5 août 1944, un officier allemand de l'Etat-Major du Général Sprung commandant la 266ème Division d'Infanterie, assassinait froidement le jeune Louis Stéphan âgé de 15 ans.

Pour rendre hommage à "P'tit Louis" comme nous l'appelions, une cérémonie s'est déroulée, comme chaque année, devant la stèle érigée à Krec'h'Ker, rue de la Gare sur les lieux de la tragédie.

Devant une quinzaine de porte-drapeaux, les associations d'anciens combattants et les élèves, Pierrot Martin Président Départemental des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.) a rappelé le souvenir du jeune martyr qui était son ami : *"soixantième anniversaire de ta mort, aujourd'hui tu n'aurais que 75 ans, plus jeune que beaucoup de ceux qui sont là près de toi et qui combattirent les soldats qui, en ôtant ta vie ont fait de toi un héros. Tu ne fus malheureusement pas le*

A noter que ce même jour avait lieu à "Kergoua" en Saint-Laurent, une autre cérémonie en souvenir des six patriotes assassinés par la soldatesque nazie en cet endroit le 6 août 1944 et auxquels Yves Chesnot, maire de Saint-Laurent et Pierre Martin ont rendu un émouvant hommage.



Recueillement des élus et résistants, en souvenir du martyr Louis Stéphan.

17 AOÛT 1944 - 17 AOÛT 2004

LA LIBÉRATION DE PAIMPOL A ÉTÉ CÉLÉBRÉE DANS L'ÉMOTION

Dans le département des Côtes-du-Nord, Paimpol fut la dernière ville à être libérée, les allemands fortement retranchés à Plounez et à Guiben disposant d'artillerie. Lézardrieux ayant été libérée le 15 août, dès le lendemain dix compagnies F.F.I. et F.T.P. et un détachement de parachutistes du 4ème S.A.S. passent à l'offensive avec l'appui de la Task Force A du Général Garnest.

A Penvern, un monte-paille barre la route. Un groupe de maquisards de la Compagnie Tito tente de dégager un passage pour les chars U.S.

L'engin, piégé, explose déchiquetant 8 jeunes patriotes. Leur chef, Georges Ollitrault sera grièvement blessé...

Le 17 août la garnison allemande dépose les armes.

60 années ont passé ... Les Paimpolais n'ont pas oublié et ils étaient nombreux à participer aux cérémonies du souvenir, dont le point fort a été le rassemblement devant la stèle de Penvern où Ange Le Bars et Georges Ollitrault font l'appel des noms de ceux qui sont tombés en cet endroit le 17 août 1944.

Désiré Camus, Président Départemental des médaillés de la Résistance devait rappeler le déroulement des événements qui amenèrent à la libération de Paimpol, une libération tant attendue et qui vit "l'explosion de joie, le défilé sous les acclamations dans les rues pavoisées des drapeaux tricolores ... Quel immense soulagement pour ceux qui n'ont plus à craindre la dénonciation, l'arrestation, la torture, le poteau d'exécution et qui respirent à pleins poumons la liberté reconquise...

"C'est aussi une flamme d'espérance qui s'allume dans le coeur de ceux et de celles qui attendent le retour des prisonniers de



"Emouvant appel des noms des huit résistants tombés à Penvern par Ange Le Bars et Georges Ollitrault".

guerre et des déportés dans les camps de concentration".

L'orateur rendait hommage à tous ceux qui, hors des frontières ou à l'intérieur, ont refusé la soumission au fascisme et la honte de la collaboration. Il n'oublie pas "les ombres de nos fusillés, de nos martyrs, des tués au combat. Les vainqueurs ne sont pas seulement ceux qui défilent sous les arcs de triomphe ...".

Désiré Camus terminait son allocution par un appel à la vigilance avant de remettre la Médaille de la Reconnaissance de la Nation à Pierre Julou un ancien du bataillon Guy Mocquet de Callac.

Le "Chant des Partisans" interprété par la chorale "Avel Mor" clôtura la cérémonie. Rappelons qu'en début d'après-midi des dépôts de gerbes eurent lieu à la stèle du maquis de Kerfot puis sur la tombe de Pierre Feutren ("Tonton Pierre") chef de ce maquis et qui fut tué sur le Front de Lorient.

Luc JAUME.

Des récits, assemblées, décès sont parvenus trop tard à la rédaction et n'ont pu être publiés. (voir prochain numéro).

LA TRAGÉDIE DU BOIS DE BOUDAN

Nous avons choisi ce haut lieu en souvenir des 31 personnes massacrées le 13 juin 1944 par les nazis, en l'occurrence le SD (service de renseignements et de sécurité des SS spécialiste de la lutte contre la Résistance).

L'histoire de cette tragédie découle des événements importants qui se sont déroulés dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 dans la forêt de Duault près de Callac de Bretagne. Grâce à de nombreuses informations cet abominable assassinat a pu être reconstitué en partie.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, un détachement de parachutistes de la France libre (SAS) est largué sur la forêt de Duault sous le commandement des lieutenants Botella et Deschamps. Ils réussissent leur jonction avec des FTP du maquis Tito et à partir du 7 juin établissent le contact avec les responsables locaux et régionaux des divers mouvements de Résistance. Cette opération appelée SAMWEST a pu, après plusieurs autres parachutages, réunir 115 parachutistes sous le commandement du capitaine Leblond. De nombreux containers d'armes, de munitions, de ravitaillement, ont été également parachutés. Tous ces containers sont transportés et camouflés en lieu sûr, et ceci grâce à l'aide des maquisards et des paysans tout heureux d'aider les libérateurs.

Dès le 10 juin, les allemands très nombreux dans la région sont inquiets et nerveux, surtout depuis le 6 juin, jour du débarquement en Normandie. Leur police de sécurité est envoyée dans le secteur de Duault et suivant leur tactique barbare, ils prennent en otage à Duault, Jean Bonnet, réfugié de la région parisienne et Jean Gragne réfugié de Beauvais.

Le 11 juin, toujours à Duault, ils arrêtent Pierre Lecoz et son fils Pierre âgé de 17 ans. Ce même jour, vers 14 heures, à Pont Clas en Locarn, les trois frères Manach et Pierre Le Tannou, tous les quatre de Maël Carhaix, sont arrêtés. Les rafles continuent et, vers 20 heures, sur la route Callac-Carhaix, c'est au tour des quatre frères Leguern : Alain, François, Henri et Yves et leur cousin Jean-Marie Leguern d'être capturés à leur domicile.

A ces moments là, les allemands ignorent encore l'activité qui se déroule dans la forêt de Duault. Le 11 au soir, une de leur voiture s'engage par erreur dans la direction du village de Kerhamon en lisière de la forêt et s'arrête à une ferme. L'un des occupants descend pour demander sa route. La stupeur de celui-ci fut grande lorsqu'il découvrit un groupe de résistants en compagnie de deux parachutistes installés dans cette ferme.

Malheureusement, malgré un échange de coup de feu, les allemands s'échappent et donnent l'alarme. De rage, ils arrêtent deux cultivateurs, Messieurs Lebarzic et Legoff qui seront tués plus tard ; puis en cours de route, ils tuent un jeune paysan, Robert Chenu, qui travaillait dans son champ.

Le sort en est jeté, le lendemain 12 juin les allemands arrivent en renfort et incendient la ferme, puis un combat s'engage avec les parachutistes et les résistants. Il durera une grande partie de la journée occasionnant des pertes très importantes du côté allemand (45 tués et une centaine de blessés).

Pendant ce temps, le service de sécurité ennemie continue ses investigations et arrête Valentin Tydou à Callac, puis le lendemain 13 juin à Duault Jean Pinson, Joseph Pinson, Fernand Bonner et René Molière. Ils sont tous soupçonnés d'avoir aidé les résistants et les parachutistes.

Ces 18 otages et probablement les 13 autres, pris au hasard, sont interrogés et torturés à l'école religieuse de Callac où siège l'unité de renseignements des SS épaulée par des miliciens français du P.N.B.

C'est probablement en revenant vers Rennes, siège régional de la gestapo, que ces tueurs, remarquant le petit bois de Boudan, décident d'assassiner sauvagement leurs malheureux prisonniers qui devaient endurer d'horribles souffrances depuis leur arrestation.

Combien d'autres fosses seront découvertes par la suite dans notre département! marquant ainsi la sinistre besogne des nazis et de leurs complices.

- SOUVENONS NOUS -

NÉCROLOGIE

MESSAGE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RÉSISTANCE DU COMITÉ DE CALLAC MAËL CARHAIX

C'est pour moi et mes camarades Résistants un devoir d'amitié et de mémoire que celui de saluer la dépouille mortelle de **Francis LE BUFFE** dont le décès brutal nous a profondément touchés.

Devoir d'amitié d'abord, envers celui dont nous avons pu apprécier l'attachement et la fidélité pour les valeurs défendues par la Résistance. Malgré ses souffrances physiques et morales il répondait présent chaque fois qu'il était sollicité pour porter les couleurs de l'Association aux différentes cérémonies patriotiques de notre région et cela depuis plusieurs années.

Devoir de mémoire aussi, pour nous souvenir, et rappeler qu'aux heures sombres de l'occupation nazie, quand le pays tout entier était sous la botte de l'occupant, il a été de ceux qui ont dit non à l'esclavage et il a mené dans la clandestinité le combat pour la liberté et la paix.

L'engagement dans la Résistance prenait différentes formes selon les circonstances vécues par chacune et chacun, mais avec seul objectif la paix, l'engagement sous toutes les formes dans ce combat était total mais aussi parfois jusqu'à la mort ou la déportation, beaucoup de Callacois ont payé de leur vie cet engagement.

Soupçonné d'appartenir à la Résistance locale par la police de Vichy, Francis est conduit à Guingamp pour y être interrogé par la police spéciale chargée de la répression des Résistants, il est détenu au Commissariat Central de la Police en attendant son audition par les spécialistes, une diversion est provoquée par certains des suspects dans le but de faciliter la fuite à ceux qui auront cette opportunité, la confusion provoquée par cette action, avec aussi, la passivité de l'agent de police chargé de la surveillance des personnes concernées, permet à Francis de fausser compagnie à la police en empruntant un vélo déposé à l'entrée du Commissariat de police à cet effet et disparaître dans la nature.

En raison des risques encourus à la suite de cette évasion il rejoint le maquis dans la région de Carnoët où se trouvait une importante concentration de résistants venant des communes avoisinantes, ce qui n'allait pas sans problèmes de ravitaillement pour nourrir une telle population clandestine, c'est à dire 150 maquisards environ.

Francis, par sa connaissance du milieu rural et du monde agricole, facilitait la tâche qui lui était demandée d'assurer, avec quelques autres camarades pour faire face à cet aspect de la lutte et permettre à ce regroupement d'exister dans les meilleures conditions possibles et cela jusqu'à la libération de notre région au début d'août 1944.

Pour toutes ses activités au service de la Résistance, Francis a reçu les distinctions suivantes, méritées pour son courage exemplaire : - Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance - Médaille de Reconnaissance de la Nation au titre de la Résistance - Médaille du Combattant 39/45 - Médaille Commémorative de la guerre 39/45.

Ces titres honorent l'engagement et la valeur morale de Francis au service du pays et de la paix.

A son épouse Adrienne, à ses enfants, à sa petite fille, à toute sa famille,



L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance de Callac Maël Carhaix présente ses sincères condoléances et l'assure de son amitié.

Adieu camarade et ami, adieu Francis.

Une deuxième fois en quelques semaines la Résistance de CALLAC est en deuil de l'un des siens.

Louis LE CORRE, né le 2 février 1928 à Carnoët vient de nous quitter à 76 ans ; avec le décès de Louis, la Résistance de Callac voit disparaître celui qui fut le plus jeune combattant résistant de notre région. Il s'engagea dans la lutte contre l'occupant nazi aux côtés de son frère aîné Guillaume, chef d'un groupe de Fracs Tireurs Partisans dans la région de Carnoët, il prit part dès février 1944 à de nombreuses actions menées contre l'ennemi et malgré son jeune âge, continua de servir dans ce groupe jusqu'à la libération en août 1944.

Pour toutes ses activités au service de la Résistance, pour son engagement exemplaire au service de la France, Louis a été décoré de la Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance, de la Croix du Combattant 39/45, de la Médaille Commémorative ainsi que de la Médaille de la Reconnaissance de la Nation au titre de la Résistance.

Le 10 novembre 1944, notre camarade Louis rentre définitivement dans la vie civile.

L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance présente à ses proches et à toute sa famille, ses très sincères condoléances et l'assure de son indéfectible amitié.

- COMITÉ DE BÉGARD (22) -

Cinq de nos camarades nous ont quitté ces derniers mois.

Peu de temps après avoir reçu le Titre de Reconnaissance de la Nation, cinq récipiendaires sont partis vers d'autres combats.

Jean CONNAN, un fidèle de Jean Le Porchou au maquis de Bégard, puis sur le Front de Lorient. Il se trouvait près de lui quand "Tonton Pierre" fut abattu. Jean était toujours présent aux cérémonies et réunions du secteur, accompagné de son épouse.

Didier DESHAYES, lui aussi de la Cie Bégardoise, il fut de tous les combats pour la libération du Trégor et de Lorient.

Yves LE GRUIEC se battit dans le Trégor et également à Lorient.

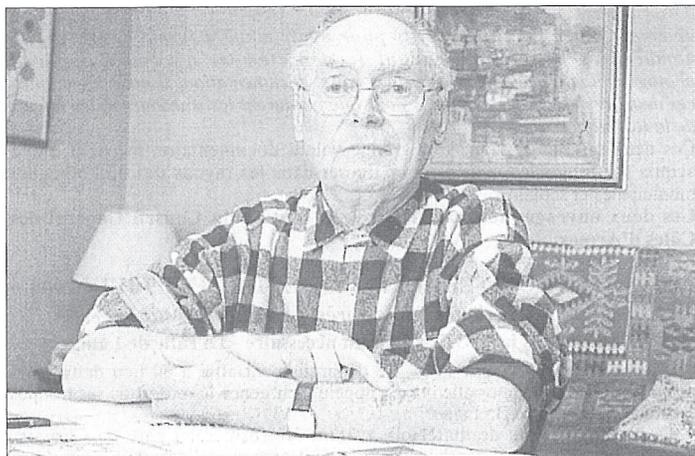
Marcel THOS porte- drapeau du comité, un des premiers qui rejoignit Le Porchou, et finit la guerre à ses côtés.

Jean PASTEL combattit dans les rangs de la Marseillaise, à Louargat, sous les ordres d'Armand Tilly.

A leur famille nous présentons nos plus sincères condoléances.

Pierre MARTIN

LA RAFLE DU 10 DÉCEMBRE 1943 AU LYCÉE LE BRAZ



“A peine arrivé à Auschwitz, Maurice LE TONTURIER a été tatoué sur son bras gauche, le numéro 185939”.

10 décembre : un jour que les lycéens et élèves-maîtres des années de guerre du lycée Le Braz ne considéreront jamais comme un jour banal tant les événements de ce jour et leurs conséquences lui confèrent un caractère tragique.

8 heures ce 10.12.43. Les cours commencent au lycée. Tout le monde est au travail, élèves et professeurs.

8 heures 10. Deux camions allemands s'arrêtent devant l'entrée du lycée. Des policiers patrouillent dans les rues avoisinantes. Une quinzaine de feldgendarmes conduits par un officier pénètrent dans l'établissement. Un soldat allemand prend position dans chaque classe. Muller, le chef de la Gestapo, accompagné du surveillant général va de classe en classe, une liste à la main.

19 élèves sont immédiatement emprisonnés à St Briuc. Une autre arrestation suivra.

9 de ces camarades seront libérés après plus de deux mois de prison.

Mais Georges Geffroy, Pierre Le Cornec et Yves Salaün seront transférés à la prison de Fresnes, condamnés à mort le 11 février 1944 et fusillés au Mont Valérien le 21 février 1944.

Les 8 autres encore emprisonnés seront transférés au Camp de Compiègne le 1er mai 1944 puis le 21 mai déportés au camp de concentration de Neuengamme.

4 seulement rentreront et l'un d'entre eux, Marcel Nogues, épuisé, mourra trois mois après son rapatriement.

D'autres élèves avaient été arrêtés avant ce 10 décembre 43, dont certains par la police française du Maréchal Pétain, l'homme de la collaboration avec l'occupant nazi.

D'autres élèves seront arrêtés dans les premiers mois de 44.

Au total, 16 élèves présents dans l'établissement de 40 à 44, seront déportés dans les camps nazis. 11 y trouveront la mort.

Un professeur sera arrêté dans sa classe. Le docteur et le pasteur seront déportés. Le pasteur ne rentrera pas.

De 1940 à 1945, notre école a été présente sur tous les fronts.

Dans les Forces Françaises Libres : dès 1940, des lycéens rejoignent De Gaulle en Angleterre et jusqu'en 1943 il y aura des départs par mer et par l'Espagne.

Des lycéens de Le Braz débarqueront en Normandie ou dans le sud et participeront aux combats libérateurs.

De nombreux autres s'engageront dans les organisations de Résistance, dans les maquis puis sur le Front de Lorient jusqu'à la capitulation allemande en mai 1945. D'autres maquisards puis parachutistes, formés après un entraînement rapide et intensif seront largués en Hollande.

De nombreux lycéens et élèves-maîtres paieront de leur vie ce remarquable engagement de notre école.

L'activité de ces jeunes est considérée comme si pernicieuse par les autorités d'occupation qu'ils sont décrétés indésirables dans la région et exilés début avril 44 dans des départements éloignés de la zone côtière. C'est un titre de gloire, une reconnaissance implicite de leur engagement.

60 années se sont écoulées. Nous mesurons plus encore qu'à la libération l'importance de la victoire du 8 mai 1945 : plus qu'une victoire sur un pays, une victoire idéologique, une victoire sur le nazisme, cette idéologie inhumaine, dominatrice, raciste au point de planifier froidement l'extermination de millions de juifs, femmes, enfants, vieillards, des Tsyganes et l'élimination des opposants.

Jeunes gens, jeunes filles n'oubliez jamais ces monstruosité, cette idéologie qui nous fait apprécier davantage encore la démocratie, synonyme de tolérance, de respect, la démocratie qui nous permet et nous incite à participer à la vie du pays, à donner notre opinion par le vote ou autre moyen d'expression, en toute liberté.

L'Allemagne est dans l'Europe qui nous a apporté la paix avec nos voisins. C'est déjà beaucoup.

Le Chancelier allemand Schroeder sera présent au camp de concentration de Buchenwald le 11 avril 2005 pour commémorer avec nous, en grande solennité, la libération des camps nazis qui sont considérés comme patri:moine de l'Europe.

Nous nous en réjouissons. Nous savons aussi que des cimetières Juifs et Musulmans sont profanés, que les militants d'extrême droite tiennent des réunions et défilent. Nous connaissons tous les bons mots du président du Front National “Les chambres à gaz détail de la seconde guerre mondiale et les récents propos de son numéro 2”. Il n'y a plus un historien sérieux qui adhère aux conclusions de Muremberg et sa contestation du nombre de morts et du comment ils sont morts.

Nous nous devons de rappeler cela aujourd'hui car en fait ces gens atténuent ou nient la responsabilité des Hitlériens dans l'intention de nous faire accepter demain un programme qui nous conduira à un régime pronazi.

Le plus grave, c'est qu'un pourcentage important de Français continuent d'apporter leurs voix à ce parti.

Les difficultés rencontrées dans notre société suffisent-elles pour nous faire oublier que seule la démocratie peut nous permettre d'avancer dans le respect et la tolérance.

Le plus bel hommage que nous puissions rendre à ceux que nous honorons aujourd'hui, c'est de nous souvenir et d'œuvrer pour construire un avenir dans la paix, la liberté et la justice.

*Discours de Maurice LE TONTURIER,
ce 10 décembre 2004, au Lycée Briochin, en présence d'une foule émue.*

MÉMOIRE ET VIGILANCE

LE N° 1 DE LA "LETTRE" DES AMIS COSTARMORICAINS DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.) EST PARU

"Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons." Paul ELUARD

LA RÉSISTANCE - MÉMOIRE ET VIGILANCE

Lettre des "Amis de la Résistance" A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor
Directeur : Pierre MARTIN - Rédacteur : Auguste LE COENT

ÉDITORIAL : POURQUOI CETTE LETTRE ?

Les Amis de la Résistance A.N.A.C.R. sont heureux de vous présenter ce premier numéro de leur journal. Nous n'avons aucunement la prétention de rivaliser avec la presse nationale, mais, attachés à certaines valeurs, nous désirons les faire partager autour de nous.

L'année 2004 a vu un grand nombre de manifestations célébrer l'Insurrection Nationale de 1944 et la lutte des Résistants pour notre liberté. A Arromanches comme à Paris, les intervenants ont mis en évidence le rôle joué par la Résistance et, sur les écrans géants, face aux grands de ce monde, sont apparus le Général De Gaulle, Jean Moulin, Danièle Casanova, Bertie Albrecht, Rol Tanguy, Fabien D'estienne D'Orves etc ...

Ceci est le résultat de la lutte menée par les survivants de cette époque pour le respect de la réalité historique et un encouragement à continuer le combat contre les falsificateurs négationnistes.

Nous, les "Amis" nous nous associons totalement à ce combat pour perpétuer l'esprit de la Résistance, ses valeurs humanistes de paix et de justice sociale, pour lutter contre les résurgences des idéologies qui prônent la haine de l'autre et pour donner une image de la réalité historique de la Résistance Populaire.

L'association créée dans les Côtes d'Armor en 1997, compte actuellement 200 membres. Nous lançons un appel à ceux qui veulent continuer la lutte contre l'oubli. Dans les Côtes d'Armor, ils sont mille quatre cents, morts pour la paix, la République, notre liberté ! Les rayer de l'Histoire serait les tuer une seconde fois.

Les "Amis" seront les "Passerurs" de l'Histoire mais aussi des "veilleurs vigilants" et leur force dépendra aussi de leur nombre. Nous sommes une association pluraliste où, sans distinction philosophique ou religieuse, chacun a sa place. "La bête immonde n'est pas morte et nous avons besoin de tous".

Pierre MARTIN, Président départemental des "Amis de la Résistance", associés à l'A.N.A.C.R.

Jean LE JEUNE, dernier survivant de l'Etat Major F.F.I. - F.T.P. des Côtes-du-Nord, salue la parution de notre journal

C'est une grande joie pour moi, et pour tous nos camarades vétérans, de constater sur nos vieux jours, 60 ans et plus, après nos combats qui ont libéré le pays des occupants nazis et de leurs complices, que la lutte pour les idéaux de la Résistance continue.

Après l'important travail de nos "Amis" depuis des années pour perpétuer la mémoire par des conférences, des réunions, des cérémonies-anniversaires, des pèlerinages, des expositions, voilà qu'aujourd'hui, c'est la naissance de MÉMOIRE ET VIGILANCE, un journal propre aux "Amis".

Cette publication s'adresse à toute la population - jeunes et moins jeunes - qui ne veut pas oublier comment, une autre jeunesse, la nôtre, il y a 60 ans, s'est investie dans les combats libérateurs au prix de très lourds sacrifices.

Un grand merci à nos 200 camarades des "Amis de la Résistance A.N.A.C.R." ! Bon courage ! Et longue vie de lutte pour un avenir de paix !

Jean LE JEUNE, Président départemental honoraire de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance.

Notre site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/résistances/>

LES CAHIERS DE LA RÉSISTANCE POPULAIRE

A l'occasion des cérémonies qui ont marqué en 1994, le cinquantième anniversaire de la Libération, les survivants des acteurs de la Résistance Populaire dans les Côtes d'Armor, ont pensé nécessaire et urgent d'apporter leurs témoignages aux jeunes générations. Ils décidèrent la publication des "Cahiers de la Résistance". C'est ainsi que pendant les dix dernières années, sept de ces cahiers ont été édités.

Parce qu'ils ont été rédigés par des femmes et des hommes qui ont vécu les événements dramatiques de cette époque, ces cahiers sont d'une authenticité incontestable.

Serge Tilly, vice-président de l'Association Départementale des "Amis de la Résistance" a entrepris un travail colossal de collectage d'informations, qu'il a regroupées dans le Cahier N° 10 sous le titre "L'occupation Allemande dans les Côtes-du-Nord de 1940 à 1944 - Les Lieux de Mémoire".

Ce volume de 272 pages, publié en juin 2004, regroupe les lieux de mémoire qu'il a repérés et photographiés sur le territoire de la moitié des cantons des Côtes d'Armor (classés par ordre alphabétique de Bégard à Merdrignac). Un second volume, en préparation, consacré à l'autre moitié des cantons, paraîtra dans les mois à venir.

Voici en quelques termes, Jean Le Jeune, Président honoraire de l'A.N.A.C.R., a conclu le texte par lequel il a préfacé ces deux volumes : "Il faut remercier

vivement notre ami Serge Tilly pour avoir mené à terme ce travail de nombreuses années, sillonnant le département avec son appareil photographique, accumulant une imposante documentation. Il nous lègue ainsi ces deux irremplaçables volumes pour que perdurent les souvenirs et les idéaux de la Résistance".

Ces deux ouvrages, d'une très grande valeur documentaire, méritent d'être acquis par toutes les mairies pour figurer dans les rayons des bibliothèques municipales et scolaires.

Ces deux ouvrages sont publiés avec le soutien du Conseil Général des Côtes d'Armor.

RN 164 : ATROCITÉS ALLEMANDES DES 8 ET 9 JUIN 1944.

Comment les médias, 60 ans après, peuvent travestir la vérité.

Plus que jamais la VIGILANCE est nécessaire - La rafle de Lamprat

Nous sommes le 8 juin 1944. Le débarquement allié a eu lieu deux jours auparavant. L'Etat-Major allemand a appelé en urgence le renfort de ses troupes stationnées en Centre Bretagne.

Des trains entiers de matériels avaient été formés en gare de Carhaix. Destination : Rennes et Morlaix. Dans la nuit précédant l'acheminement de ce matériel, les résistants sabotent à l'explosif, les cylindres des locomotives, évitant ainsi le bombardement par l'aviation alliée qui aurait été meurtrier pour la population civile.

Les Allemands sont contraints de recourir à des opérations de réquisition de charrettes chez les agriculteurs. Au cours de l'une de ces opérations, dans le village de Lamprat, en Plounévezel, à 2 km au Nord de Carhaix, un groupe de jeunes résistants, non encore formés, non armés et non encadrés, est surpris par un petit détachement allemand. La ferme est incendiée ; un patriote qui tente de fuir est abattu ; un autre se cache dans une des cheminées des bâtiments en feu : il aura la vie sauve ; huit autres sont torturés avant d'être pendus les uns après les autres, le long de la RN 164 entre Carhaix et Saint-Caradec.

MÉMOIRE ET VIGILANCE

LES AMIS DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.)

Créés en 1970, au congrès de l'A.N.A.C.R. de Sallanches, ils regroupent aujourd'hui près de 10.000 femmes et hommes des générations qui, jusqu'à nos jours, ont suivi celles des Résistants, issus de toutes les couches de la population, passionnés par l'histoire de la Résistance, ils s'inspirent dans leur vie de citoyens, des valeurs humanistes, démocratiques, patriotiques qui étaient celles de la Résistance. Ils s'attachent à approfondir les connaissances à la fois, de la réalité de l'occupation nazie - et du régime de Vichy à son service - et de celle de la Résistance pour libérer notre pays et y instaurer la démocratie et à diffuser cette connaissance le plus largement possible, par des conférences-débats, des expositions, des projections de films, la publication de journaux et livres etc ... Ils luttent contre les tentatives de nier ou minimiser les crimes du fascisme et de la collaboration contre les calomnies à l'égard des Résistants et des antifascistes, contre la résurgence des idées xénophobes et racistes. Fondant leur action sur les valeurs de la Résistance contenues dans le programme du conseil National de la Résistance et sur les propositions de l'A.N.A.C.R., à la vie de laquelle ils participent comme membres "associés", les "Amis de la Résistance A.N.A.C.R." sont aujourd'hui organisés en groupes locaux et départementaux.

Un document toujours d'actualité :

Le programme du Conseil National de la Résistance

Comité de rédaction : à qui s'adresser

Camuset Arielle, 6 Keroudot 22220 Minihy Tréguier - Collet Danièle, 25 rue Gravur 22140 Bégard - Geffroy Henri, 4 rue Ecoliers 22200 Plouisy - Guinamant Achille, 4 rue Ronsard 22000 St Brieuc - Le Coent Auguste, 4 rue du Stade 22340 Maël-Carhaix - Martin Pierre, 10 allée Kernévez 22140 Bégard - Tilly Serge, 15 rue Keranstivel 22300 Lannion.

PARMI NOS OBJECTIFS

- Le combat contre les idéologues fascistes, xénophobes, racistes et contre le négationnisme. - La célébration, le 27 mai de chaque année, date de la création du CNR (Conseil National de la Résistance) - ou le jour ouvrable le plus proche - d'une journée Nationale de la Résistance, non chômée, durant laquelle une information sur la Résistance serait faite dans les établissements scolaires. - Le développement du Concours National de la Résistance et de la Déportation. - La reconnaissance du rôle de la Résistance dans la restauration des libertés en France. - La défense de la paix, de la démocratie et de la fraternité entre les peuples, menacées par la résurgence du fascisme.

Le concours de la Résistance et de la Déportation

Le thème pour 2005, s'adressant aux classes de troisièmes, secondes, premières et terminales est le suivant : "Libération des camps et découverte de l'univers concentrationnaire ; génocide et crimes contre l'Humanité".

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

DUCLLOS Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
s.a.r.l. FRÈRES

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC

RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

SARL JAVOT et Fils
Halles de Merville LORIENT

"Crêperie des Halles"

SAINTE-GENEVIEVE
56650 INZINZAC-LOCHRIST
Tél. 02 97 36 06 76

Ets LE DRIAN
MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE
Neuf et Rénovation

Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails

Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG
SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

ER "AUX ARMÉES RÉUNIES"
A distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations (Expéditions)
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon
Tél. 02 97 21 10 19
LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON

ASSURANCES

TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21